

1914-1918. L'autre hécatombe. Enquête sur la perte de 1 140 000 chevaux et mulets

De Claude Milhaud
 Belin (2017) - 301 pages
 ISBN : 978-2-410-00371-0

Philippe de Wailly (présenté le 15 février 2018). En cette période de Commémoration du centenaire de la Guerre 1914-1918, le Général Claude Milhaud, notre illustre confrère rend un hommage solennel de 300 pages aux 1.140.000 chevaux et mulets morts au cours du conflit où l'on devait déplorer la mort de 1.500 .000 soldats français.

Nous devons mentionner que l'auteur fut affecté en début de carrière à Mostaganem et Oran avant de rejoindre Suippes (24^{ème} Groupe Vétérinaire) puis Linx en Allemagne (10^{ème} Groupe Vétérinaire). Il travailla vingt-trois ans au Centre de Recherches et d'Enseignement en Médecine Aérospatiale (Paris) dont il assure de 1983 à 1990 les fonctions de chef de la division de neurophysiologie appliquée. Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre nationale du Mérite il est, entre autres distinctions, décoré du Mérite Agricole. Ancien Secrétaire Général puis Président de l'Académie Vétérinaire de France, il préside la Commission Relation Homme-Animaux de l'Académie Vétérinaire de France, impliquée dans la bientraitance et l'éthique.

Cet ouvrage intitulé : « 1914-1918 : L'autre hécatombe : enquête sur la perte de 1.140.000 chevaux et mulets », édité par Belin, est le fruit de très nombreuses recherches documentaires puisées au Service Historique de la Défense Nationale. Il concerne 52 mois d'une guerre au cours de laquelle 480.000 chevaux et mulets sont morts, 280.000 blessés ou malades, abattus et 380.000 furent réformés ou portés disparus.

Dans le Chapitre intitulé Pathologie des effectifs équins militaires comprend 42 pages (pages 151 à 193), on y découvre que 28% de mortalité furent provoquées par des maladies contagieuses : morve, gale, lymphangite, gourme, 24% suite à un pathologie externe : blessures par projectiles ou de harnachement, lésions dues à la boue, 48% suite à un pathologie interne essentiellement digestive, ou liée au surmenage ou favorisée par les carences.

L'auteur souligne que l'armée s'était organisée dans la prévision que la guerre serait courte et que les pertes seraient compensées par des achats à l'étranger.

Il faut savoir qu'entre Novembre 1914 et Mai 1917, plus de 500 .000 chevaux sont venus des Etats-Unis., 7.000 pour le seul mois de Novembre 1914, 17.800 en décembre 1914, avec des pointes de 16.000 par mois en 1917, époque où la pénurie d'avoine s'est faite douloureusement sentir.

Un contingent de chevaux moins important fut fourni par l'Argentine grâce aux transactions avec le Docteur Vétérinaire François Even qui dirigeait une École Vétérinaire. 70.000 chevaux et mulets furent importés de ce pays, dans des conditions difficiles de transport nécessitant quatre à six semaines de traversée.

Un dossier documenté contient les répartitions des effectifs mobilisés entre août 1914 et Juin 1915 qui atteignent le chiffre impressionnant de 780.000 équins, y compris les 47.000 mulets dont 24.689 venus d'Afrique du Nord.

Le Chapitre IV, de 37 pages, intitulé « Organisation des Soins Vétérinaires » explicite la création de 35 Hôpitaux Vétérinaires aux Armées, HVA, complétés par 17 HVI, Hôpitaux Vétérinaires de l'Intérieur. Les HVA assurent en permanence l'hospitalisation de 30. 000 chevaux et mulets, les HVI de 26.000.

Claude Milhaud évoque les trois associations anglaises dispensant des soins ou offrant du matériel vétérinaire :

- La Croix Bleue avec quatre infirmeries vétérinaires : Saint-Mammès, Moret-sur -Loing, Provins, Tournan-Favières avec une capacité de 780 chevaux hospitalisés
- La Croix Violette
- La Royal Society for Prevention and Cruelty to animals.

Sont également mentionnées trois associations françaises :

- Société Protectrice des Animaux
- Assistance aux Animaux
- Centre National de Protection des chevaux de guerre
- Sans oublier l'American Red Star.

En résumé, l'auteur s'est appliqué à mentionner les problèmes alimentaires soulevés par des pénuries d'avoine et de foin. Se livrant à une enquête, il nous cite la ration moyenne préconisée au début de la guerre : 5,5 kg d'avoine, 3,5 kg de foin, 2,5 kg de paille, dont les fournitures par l'intendance seront réduites en 1917 à : 1 kg d'avoine, 2 kg de foin et 2 kg de paille, les unités devant compléter la ration par des achats locaux aléatoires. Pour l'armée d'Orient : 3 kg d'orge, 2kg pois chiche, 2,5 kg de foin. Pour tous, le recours à partir de 1917 à divers substituts alimentaires dont : maïs concassé, paddy, glands, son, jusqu'à de la viande de cheval. Quant à la boisson, il s'agissait d'assurer quotidiennement au minimum 15-20 litres d'eau par équidé.

L'auteur signale encore les négligences et abus constatés au long de la guerre dans l'utilisation et l'entretien des équidés, tant dans la cavalerie que dans l'artillerie.

Ce livre m'a d'autant plus intéressé qu'en août 1914, mon père âgé de 20 ans, affecté 2^{ème} cuirassier à l'École Militaire, part sur le front avec une cuirasse pesant 7 kg et un casque volumineux. Il parcourut 20 à 30 km par jour, leur devise étant de « Servir toujours sur le chemin de l'Honneur ». Tel était leur état d'esprit de l'époque.

Les chevaux parcouraient 30 à 60 km par jour, on dénombrait 10 divisions de cavalerie soit 91.500 chevaux dont 55.000 au combat, 66 régiments d'artillerie avec des attelages de 6 chevaux pour le canon de 75mm, soit 100.000 chevaux et mulets, 83 divisions d'infanterie pour 250.000 chevaux chargés des transports.

Il s'agit donc avec ce livre d'une enquête admirablement documentée. Cet ouvrage déjà récompensé par le Prix Roger Bordet du Jury Fernand Méry de l'Académie et du Groupe des écrivains médecins, mérite la reconnaissance officielle de tous les membres de notre Académie.

Mon chat, mon chien va partir – sa maladie, sa perte, mon chagrin

De Frantz Cappé

Albin Michel (2017) - 140 pages

ISBN : 978-226424112

Michel Fougereau (présenté le 15 mars 2018). Ce petit livre, écrit par un confrère, le Dr Frantz Cappé, et publié chez Albin Michel, est un ouvrage grand public destiné aux propriétaires d'un chat ou d'un chien, et qui seront inévitablement confrontés un jour à la perte de leur animal et ami. Il comporte trois grands chapitres : 1) quand survient la maladie, 2) prendre l'ultime décision et 3) vivre le deuil.

Le premier chapitre, après quelques souvenirs personnels de l'auteur, indique les règles d'or pour garder son animal en bonne santé : alimentation, hygiène, vaccinations... en incitant le lecteur à se rendre régulièrement chez son vétérinaire, une recommandation répétée continuellement au fil des pages, et qui est sans doute à saluer par la profession. Mais bien sûr les choses finiront toujours par se gâter et viendra le moment d'être confronté à l'ultime décision, qui ouvre le second chapitre. Là encore plusieurs situations vécues illustrent le propos en intégrant le cadre familial, la présence d'enfants, voire d'enfants handicapés pour qui leur petit compagnon revêt une importance souvent capitale. L'auteur aborde ensuite le cœur du sujet, l'euthanasie qui suit la prise de décision. Le processus est exposé techniquement en détail, mais toujours souligné par le comportement empathique du praticien qui est, à l'évidence, essentiel pour atténuer le traumatisme du propriétaire avant d'ouvrir le dernier chapitre, « vivre le deuil ».

Ce chapitre débute par quelques considérations qui visent à déculpabiliser le propriétaire : ai-je pris la bonne décision, au moment opportun, pas trop tard (j'aurais pu lui

épargner des souffrances inutiles) ou au contraire prématurément (il aurait pu vivre encore paisiblement quelque temps). Le regard porté par les amis ou les collègues « après tout, ce n'était qu'un animal » peut aussi ajouter au désarroi des premiers jours. Bien sûr, une nouvelle fois les conseils déculpabilisants et réconfortants seront apportés par le vétérinaire... Les différentes phases du deuil sont brièvement exposées et envisagées non seulement chez le propriétaire, mais aussi sur son entourage, en particulier des enfants, ou des personnes âgées. Le chapitre se termine par quelques pages à forte couleur anthropomorphique, à savoir, comment les animaux vivent-ils la perte d'un de leurs semblables, et, éventuellement, celle de leur maître. L'histoire célèbre de Bobby, skye terrier qui ne vécut avec son compagnon humain que pendant deux ans avant de se rendre tous les jours pendant 14 ans sur sa tombe, ce qui lui valut d'avoir sa statue à Edimbourg est ainsi évoquée – sans toutefois se poser la question qu'après tout, peut-être qu'après 14 ans ce pauvre Bobby n'avait toujours pas compris que le défunt ne sortirait jamais de son repaire...

Le livre s'achève par quelques pages « à l'intention des vétérinaires », à l'évidence destinées à convaincre, s'il en était besoin, les propriétaires de la profonde humanité empreinte d'empathie des membres de notre profession.

En annexe figure une liste de livres et de films dont les chiens ou les chats sont des héros, ainsi qu'une courte bibliographie sur des ouvrages apparentés.

Un petit livre sympathique et utile qui mérite d'être considéré par notre compagnie.

Ophthalmic art

*Ouvrage collectif sous la direction de Franck Rival
Vetnac (2018) - 196 pages
ISBN : 978-2917389058*

Éric Plateau (présenté le 5 avril 2018). L'ouvrage et ses auteurs sont français même si le titre à d'évidentes résonances anglo-saxonnes.

Le coordinateur de l'ouvrage le reconnaît et souligne également l'ambiguïté du terme art qui s'est appliqué pendant longtemps aussi à la pratique vétérinaire dont le succès résidait en premier lieu dans l'habileté manuelle du praticien.

Ce recueil est le fruit des travaux de 21 vétérinaires spécialistes en ophtalmologie qui ont réalisé ces photographies soit dans le cadre de leur exercice professionnel soit dans diverses circonstances et lieux tels des réserves animalières et rassemblés par notre confrère Franck Rival selon un cahier des charges précis.

Une préface a été rédigée par le Docteur Damien Gatinel chef de service au département ophtalmologique de la fondation l'Hôpital Rothschild.

116 photographies tantôt de têtes d'animaux de toutes espèces mais dont les organes de la vision sont le sujet ont été savamment mis en valeur, saisissant une beauté parfois fugitive et difficile à observer sans la fixation que permet l'appareil photographique, tantôt de fragments anatomiques ou anatomopathologiques dont les contours, le dessin, les couleurs expriment une originalité picturale éclatante, sont réunies dans un album de 193 pages. Les images anatomopathologiques peuvent être déroutantes détachées des présentations scientifiques auxquelles nous sommes habitués à les retrouver, mais elles n'en manifestent pas moins leurs indéniables qualités plastiques au même titre que ces magnifiques planches anatomiques d'autrefois qui ont acquis désormais le statut reconnu d'œuvres d'art

Au regard de chaque photo un texte explique le sujet représenté, voire les désordres pathologiques éventuels auxquelles elles se réfèrent. Figurent aussi le type de matériel utilisé et les caractéristiques techniques de la prise de vue.

Le lien commun entre toutes ces photographies est sans doute la beauté et la flamboyance des couleurs dans toutes leurs nuances. La finesse des iris contraste avec les plumes éclatantes des oiseaux. Félines et chevreuil ont un regard velouté qui s'allie avec un pelage délicat, mais on reste fasciné par un œil qui se distingue sur une peau nappée de boue, qui émerge d'une carapace ou par cet étrange appendice qui ne permet à l'escargot que de détecter la lumière. Un glissement sémantique rapproche enfin les ocelles des plumes du paon et celles des ailes du papillon qui porte un nom si proche de celui de l'oiseau et les réunit dans une même intensité plastique. Le résultat est fascinant à tous les sens du terme.

Ce recueil est incontestablement un ouvrage d'art qui s'imposera au-delà des cercles scientifiques.

Signe de cette parenté, l'une des plus anciennes revues d'art française s'intitule précisément l'œil.

Au vu de la participation d'un de nos membres au sein des contributeurs à cet ouvrage la mention d'ouvrage remarqué devrait remplacer l'attribution d'un prix qui aurait été amplement mérité. Coordiné par le Dr Franck Rival la conception la maquette et l'infographie ont été réalisées par Pierre Boussarie. Ophthalmic Art est édité par les éditions Vetnac et référencé ISBN9782917389058.

L'animalisme est un anti-humanisme

*De Jean-Pierre Digard
CNRS Edition (2018) - 128 pages
ISBN : 978-2271115942*

Jean-Pierre Hugot & Claude Milhaud (présenté le 17 mai 2018). Jean-Pierre Digard est directeur de recherche émérite du CNRS et membre de l'Académie d'Agriculture de France. Dans sa vie professionnelle il a développé deux spécialités, l'ethnologie de l'Iran et l'anthropologie de la domestication animale et des relations hommes-animaux. Et

sur ces sujets il a déjà publié plusieurs ouvrages. Sans en faire formellement partie, il entretient des contacts réguliers avec les membres de la commission RHA de notre académie. Le livre qu'il vient de publier traite une grande partie des axes de réflexion de cette commission : concernant l'évolution de notre société dans ses rapports avec les « animaux » et

le surgissement de mouvements actifs tentant d'agir sur les individus, les responsables politiques et les législateurs. Nous reproduisons en annexe la table des matières du volume : sa lecture permettra de comprendre et d'apprécier la démarche de l'auteur. Le volume inclut également un glossaire, indispensable à tous ceux qui tentent d'appréhender ce que signifie et veut accomplir « l'Animalisme ».

La force et l'intérêt de cet ouvrage tiennent en particulier à l'attitude résolue et engagée de son auteur. Cette attitude est en contraste avec celle des membres de la société civile qui, remarque Jean-Pierre Digard, ont jusqu'ici dans ce débat : « brillé par leur suivisme ou leur indifférence ». Jean-Pierre Digard souligne en effet sans concession les faiblesses, les

approximations et parfois les mensonges et les manipulations des activistes de l'Animalisme. Cela sans toutefois sombrer dans une polémique inutilement agressive.

Jean-Pierre Digard rappelle également que le débat qui s'est ouvert met en cause : « l'avenir de la production et des territoires du premier pays agricole d'Europe qu'est la France ». Et il appelle à garder à l'esprit la distinction que Max Weber* établissait entre l'« éthique de conviction », « uniquement soucieuse des principes et indifférente aux conséquences », « qui ne se sent responsable que d'une chose : empêcher que ne s'éteigne la flamme », et l'« éthique de responsabilité », attentive, elle, aux tenants et aux aboutissants pratiques de ses préceptes.

TABLE DES MATIÈRES DU VOLUME

Introduction

Les rapports humains-animaux et leur évolution

- De « nouveaux rapports » aux animaux
- Une hiérarchisation des animaux
- Des animaux de rente sous pression
- L'explosion du phénomène « animaux de compagnie »
- Les animaux de compagnie, modèle culturel hégémonique et invasif
- Un écart qui ne cesse de se creuser entre animaux de rente et animaux de compagnie

Les mutations des sensibilités, de l'animalitaire à l'animalisme

- Une histoire déjà ancienne
- Accélération et amplifications contemporaines
- Incontinence législative
- Les coulisses du travail législatif
- La radicalisation contemporaine de la mouvance animalitaire
- La presse, les animalistes et les autres
- Pusillanimités institutionnelles
- Le « bien-être animal », cheval de Troie de l'animalisme

- La contamination de l'éthologie et de l'anthropologie par le paradigme animaliste

Les mensonges de l'animalisme

- Prétendre que le Droit français considère les animaux comme des choses
- Noircir la réalité en généralisant des faits isolés
- Accuser l'élevage d'être une calamité écologique et sanitaire
- Gommer les différences entre l'Homme et les animaux
- Faire croire que « rendre justice » aux animaux résoudra les problèmes des humains
- Présenter comme massif un mouvement minoritaire

Résister, comment ?

- Les conséquences prévisibles
- Un principe de réalité simple
- En finir avec les pusillanimités institutionnelles

Conclusion

Glossaire

Bibliographie récapitulative

* Max Weber - Le savant et la politique (1919). Traduction de l'allemand par Julien Freund, Plon, Paris, 1953.

Guide pratique de l'autopsie des ovins. Les enseignements de l'autopsie. Se familiariser avec les principales lésions

De Karim Adjou, Pierre Autef, François Schelcher
Éditions France Agricole (2017) - 220 pages
ISBN : 978-2-85557-437-0

Josée Vaissaire-Schiller (présenté le 17 mai 2018). Ce livre est un guide de 220 pages, format 16 x 23 cm. C'est un ouvrage de Karim Adjou, Pierre Autef et François Schelcher. Il est publié en 2017 aux Éditions France Agricole. ISBN : 978-2-85557-437-0. Il coûte 55,00 €.

Karim Adjou est docteur vétérinaire, professeur et chef de l'unité de pathologie médicale des animaux de production à l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort (ENVA).

Pierre Autef est docteur vétérinaire (ENVL 1984) et praticien à Bellac en Haute-Vienne et Président de la commission ovine de la Société Nationale des Groupements Techniques Vétérinaires (SNGTV) membre du Board de l'European College of Small Ruminants Health Management.

François Schelcher est docteur vétérinaire (ENVT 1982), diplômé de l'European College of Bovine Health Management, professeur de pathologie des ruminants à l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse.

L'objectif de cet ouvrage est de permettre à tous les acteurs de la filière ovine en santé animale de reconnaître les principales lésions retrouvées à l'autopsie, de pouvoir pratiquer cet examen à des fins diagnostiques pures et de pouvoir réaliser des prélèvements et analyses permettant d'étayer une suspicion diagnostique.

Après une Préface de F. Schelcher et un Avant-Propos de K. Adjou et P. Autef rappelant l'importance de l'autopsie chez les ovins « pierre angulaire » du diagnostic et les intérêts de la pratiquer, on trouve le sommaire et une courte introduction retraçant rapidement dans quels cadres les autopsies sont le plus souvent pratiquées.

Des remerciements sont aussi adressés à l'ensemble des personnes qui ont mis à leur disposition leur iconographie personnelle.

Ce guide comporte sept parties :

I. Considérations préalables (p3 à p7.):

Pourquoi pratiquer des autopsies.

II. L'autopsie : réalisation pratique (p9 à p42):

Quelques rappels de biosécurité, commémoratifs, anamnèse, repères pratiques.

Cette partie traite de l'euthanasie, l'équipement, la technique, les examens généraux externes, l'ouverture du cadavre, les organes thoraciques, les organes abdominaux, les articulations, les muscles, la tête.

III. L'Autopsie : examens particuliers (p43 à p158) :

Cette partie, très importante, traite de l'examen nécropsique et de l'autopsie du fœtus (avec tableau d'estimation de l'âge de l'avorton), ses particularités, les précautions, les risques, les prélèvements.

Puis les autopsies du nouveau-né, de l'agneau en croissance (p76 à p128), de l'adulte (p129 à p157) représentent la majeure partie de ce guide. On y trouve les principales lésions rencontrées dans les maladies les plus courantes avec quelques tableaux récapitulatifs, figures et de très nombreuses photographies.

IV. Les Non Lésions à l'autopsie (p159 à p174) :

Les lésions agoniques ou terminales, les stases, les altérations cadavériques (avec photographies pour mieux les différencier).

V. Examens complémentaires à l'autopsie (p175 à p194) :

Les examens de jus de rumen, d'urine, de sang et tous les examens complémentaires réalisés en laboratoire : anatomo-pathologiques, parasitaires, bactériologiques, virologiques, toxicologiques, sérologiques, ainsi que les prélèvements et échantillonnages à faire.

VI. Les absences de lésions macroscopiques (p195-196) :

En exemple est citée une courte série de possibilités : affections congénitales, intoxications, intoxications, affections métaboliques, etc...

VII. Le compte-rendu d'autopsie (p197 à p206) :

Avec la méthodologie de description des lésions.

Enfin après une brève conclusion se trouve le glossaire, une courte bibliographie, les listes des tableaux et figures et un index.

Ce guide pratique est intéressant et didactique. Il comporte plus de 500 photos de bonne qualité. Il s'adresse surtout aux vétérinaires praticiens, mais doit intéresser un plus large public : étudiants des écoles vétérinaires, techniciens d'élevage, éleveurs qui s'intéresseront aux causes d'affections et verront l'intérêt de pratiquer plus souvent des autopsies. Ces dernières apportent toujours beaucoup de connaissances et d'expérience, mais il ne faut jamais oublier les précautions nécessaires et obligatoires à prendre pour les pratiquer.

Cet ouvrage peut être remarqué par la Commission des Prix de notre Académie.

Observer les baleines et autres Cétacés en France et en Europe

De Mark Carwardine
 Delachaux et Niestlé (2017) - 272 pages
 ISBN : 978-2-603-02483-6

Marianne Berdugo (présenté le 7 juin 2018). « Observer les baleines et autres Cétacés en France et en Europe » est un livre de Mark Carwardine édité chez Delachaux et Niestlé. Il s'agit d'un guide décrivant les moyens de repérer des Cétacés en Europe et donnant des clés pour apprendre à les reconnaître. C'est donc un ouvrage à transporter ; et de ce point de vue, en dépit de son format assez petit, il reste assez lourd pour le transporter dans sa poche, en particulier à cause d'un papier épais de bonne qualité.

L'auteur Mark Carwardine est zoologiste, écrivain et journaliste radio et télévision ; il est lui-même photographe animalier et organise des voyages scientifiques. Depuis plus de 30 ans, il s'intéresse aux baleines, dauphins et marsouins, et les photographie. Il a écrit plus de 50 livres sur la nature et sa conservation. Frank Dhermain, qui est Président du Groupe d'Étude des Cétacés de Méditerranée, a également participé à la rédaction de ce livre.

Le livre est bien écrit et son iconographie est plus informative qu'artistique - ce qui, d'ailleurs, n'est pas son objectif. Les photographies sont d'assez petite taille, mais nombreuses et pertinentes.

Le livre est organisé de la façon suivante :

- une première partie est consacrée à l'observation des Cétacés. Elle donne des clés pour les rechercher en Europe, les repérer, les identifier, décrypter leurs comportements et les significations associées, et les protéger.

Cette partie est extrêmement détaillée et montre l'immense connaissance de l'auteur sur le sujet: elle décrit les signes et les formes que l'on peut repérer au loin ; la correspondance entre ces formes et la biologie et la physiologie des espèces. Elle rentre dans les détails pratiques de l'observation des Cétacés. Par exemple, comment reconnaître les mouvements d'eau qui traduisent la présence d'un Cétacé ? Comment reconnaître l'espèce présente par la forme du souffle observé de loin ? Ou simplement comment éviter le mal de mer ? Ce chapitre est donc rempli de détails tout-à-fait pratiques qui mettent l'observation des Cétacés à la portée de tous. Il explique du point de vue physiologique à quoi correspond le temps d'apnée de chaque espèce. Il décrit en détails les comportements des Cétacés et leurs significations, en introduisant et expliquant des termes de spécialistes : « le bow-riding » est la nage des animaux à l'avant des navires ; le « breaching » est le saut au cours duquel l'animal sort entièrement son corps de l'eau ; le « flipper-slapping » est un

coup de nageoire pectorale ; le « flucking » correspond au sondage de l'animal au cours duquel sa queue s'élève dans les airs ; le « head-slap » est le coup de tête ou de menton sur l'eau qui soulève de grandes gerbes d'éclaboussures ; le « lobtailing » correspond à la sortie de la queue de l'eau qui frappe ensuite la surface et qui pourrait être un moyen d'avertir les congénères d'un danger ; le « billotage » est le repos de l'animal à la surface ; le « lunging » est une sortie partielle du corps de l'animal de l'eau qui retombe ensuite sur le ventre ; le « marsouinage » désigne la nage à grande vitesse des delphinidés associée à des sauts hors de l'eau ; en quelque sorte, une course bondissante qui, en réduisant la friction de l'eau, réduit leur consommation d'énergie ; le « spyhopping » décrit une position verticale plus ou moins immobile qu'adoptent les baleines, tête sortie de l'eau, et qui leur permettrait d'observer à la fois sous l'eau et dans les airs ; le « wake-riding » correspond à une façon de surfer tout en se retournant dans le sillage d'un bateau comme le font certains dauphins, marsouins et baleines. Enfin, dans un encadré l'auteur a listé les « bonnes pratiques » de l'observation respectueuse des Cétacés.

Suit un chapitre sur la protection des espèces, détaillant celles qui ont disparues ou celles qui sont menacées.

Ensuite la seconde partie du livre est formée de fiches très bien rédigées correspondant à chaque espèce. Ces fiches comprennent une description du mode de vie de l'espèce, de son mode de reproduction, son comportement, des détails de sa morphologie permettant de l'identifier, ainsi que la liste des meilleurs sites d'Europe pour l'observer. Pour chaque espèce, sont proposés :

- un encadré d'identification
- un autre encadré sous forme de fiche pratique comprenant les principales caractéristiques de l'espèce
- une carte d'Europe sur laquelle la zone de présence de l'espèce est colorée
- une photographie d'un spécimen hors de son contexte
- une photographie telle qu'on peut l'observer dans l'eau
- des dessins extrêmement pratiques et bien faits des différentes silhouettes observables au loin de parties de corps, et la correspondance de ces silhouettes avec des comportements de l'animal.

La fiche pratique comprend pour chaque espèce :

- ses autres noms communs

- son nom scientifique
- sa taille
- son régime alimentaire
- son comportement
- son mode de reproduction
- sa distribution
- sa population mondiale
- les meilleurs sites d'observation en Europe.

35 espèces sont ainsi décrites une par une, de façon exhaustive, à la fois scientifique et abordable pour le grand public.

Enfin, dans la dernière partie du livre, une carte géographique de l'observation des Cétacés en Europe est suivie de 24 chapitres consacrés chacun à un pays ou à une région d'Europe.

Pour chaque pays ou région, sont décrits :

- les espèces présentes sous un angle historique
- les espèces disparues
- le comportement des hommes – protection ou chasse -
- les possibilités et modalités d'observation en fonction des lieux et des saisons
- les organisations et associations locales qui influent sur l'évolution in situ des populations de Cétacés.

Là encore, dans chaque chapitre, un encart reprend de façon concise :

- les principales espèces rencontrées

- les espèces occasionnelles ou rares
- les espèces en transit
- les autres animaux que l'on peut rencontrer dans le biotope
- les principales localités où trouver des excursions ou des points d'observation
- les types de sorties organisées localement
- la meilleure période d'observation de chaque espèce
- la réglementation locale.

Nous apprenons ainsi qu'en mer Méditerranée vivent des rorquals, des baleines, des globicéphales, des sténos, toutes sortes de dauphins, et même des cachalots. Nous apprenons également que la partie nord-est de la mer Méditerranée, qui se trouve au large de l'Italie (mer de Ligurie), de la côte d'Azur et qui englobe la Corse, a été transformée en sanctuaire pour les Cétacés : il s'agit du sanctuaire Pelagos.

Le livre se termine par un glossaire, une bibliographie, des remerciements pour tous les correspondants européens, et un index qui permet de trouver rapidement ce que l'on cherche.

En conclusion, ce livre est un ouvrage à caractère zoologique, précis et systématique, rédigé par un connaisseur à la fois de la théorie et du terrain, et qui met ses connaissances à la portée du grand public afin de diffuser le bonheur que procure l'observation des Cétacés dans leur milieu naturel. Il s'agit donc d'un très bon guide pour s'initier à l'observation des Cétacés en Europe mais aussi à leur biologie et leur préservation, qui mérite, à mon sens, d'être considéré pour un prix.

Cytologie-Hématologie du chien et du chat : recueil de cas cliniques interactifs

De Delphine Rivière & Arnaud Creton
Med'Com (2017) - 394 pages
ISBN : 9 78-2354032500

Alexandra Briend-Marchal (présenté le 21 juin 2018).
Cet ouvrage présente 22 cas cliniques de cytologie (dont 3 cas cliniques avec interprétation d'un adénogramme) et 8 cas cliniques d'hématologie.

L'organisation de chaque cas clinique est identique : après quelques éléments succincts concernant les commémoratifs et les lésions observées, des photos sont présentées pour chacune des étapes de l'examen microscopique :

- Étape pré-analytique : vérification de la richesse cellulaire au faible grossissement
- Étape 1 : description des populations cellulaires à différents grossissements
- Étape 2: description des caractéristiques morphologiques cellulaires à fort grossissement
- Étape 3: hypothèses diagnostiques

Pour chacune de ces étapes, le lecteur se fait guider, dans des termes simples, avec un QCM qui lui permet d'envisager des éléments de réponse auxquels il n'avait pas songé si il n'est pas habitué à la méthodologie des lectures de lames en cytologie et hématologie.

Une fois la description cytologique du cas terminée et les hypothèses diagnostiques posées, la page de « réponse » permet au lecteur de vérifier ses compétences et son cheminement sur le cas. Une petite note de synthèse est parfois (rarement) apportée sur les pathologies décrites.

Commentaires :

Le livre pose les linéaments de la méthodologie utilisée pour la lecture d'une lame en cytologie et en hématologie. Toutefois, aucun chapitre ne traitant de la cytologie et de l'hématologie à l'état physiologique chez le chien et le chat (ici, seuls des contextes « pathologiques » sont décrits), le lecteur devra trouver ces informations indispensables à la lecture de ces cas cliniques dans un autre atlas.

Les colorations sont de bonne qualité, ainsi que les photographies auxquelles il manque toutefois systématiquement la précision du grossissement exact.

Les QCM sont bien conçus (bien que certaines questions, notamment concernant les hypothèses diagnostiques,

puissent avoir jusqu'à 7 réponses proposées, ce qui est beaucoup), avec une certaine progression dans la difficulté des détails à observer.

Les descriptions microscopiques sont simples, les précisions concernant le contexte clinique sont sommaires.

Cet ouvrage permettra à des praticiens canins débutant en cytologie et en hématologie de se familiariser avec les images cellulaires typiques dans ces deux domaines, et de balayer les cas cliniques les plus fréquemment observés en clientèle généraliste.

En effet, bien que décrits comme « passionnés », les deux auteurs ne sont toutefois pas spécialistes en biologie clinique vétérinaire et l'ouvrage ne présente aucun intérêt pour les praticiens spécialistes : le champ lexical pour les descriptions cytologiques est pauvre, les précisions cliniques sont insuffisantes (ex : pas de précisions concernant les éventuelles modifications hémato-biochimiques paranéoplasiques), les éléments de physiopathologie sont absents ou quasiment inexistantes.

Par ailleurs, les colorations complémentaires parfois effectuées en fonction des hypothèses diagnostiques ne sont pas abordées ni les examens de biologie complémentaires pouvant être proposés dans un cadre de confirmation diagnostique, d'évaluation pronostique et d'orientation thérapeutique (ex : immunophénotypages des cellules lymphoïdes, recherche de réarrangements géniques de type PARR ou de mutations génétiques de type C-kit...).

On ne note pas non plus d'informations concernant les « pièges » éviter en cytologie et en hématologie (artéfacts « techniques » de prélèvements ou de conservation des échantillons, images atypiques et équivoques observées dans certaines lésions notamment dysplasiques).

Or, l'ensemble de ces éléments est nécessaires à la rédaction d'un compte-rendu précis et complet pour un cas clinique de cytologie et d'hématologie.

Conclusion : Ouvrage de bonne qualité pédagogique et graphique pour une première approche des examens de lames simples en cytologie et hématologie.

Atlas et Manuel « Ophtalmologie féline »

De Gilles Chaudieu & Laurent Bouhanna
Med'Com (2018) - 280 pages
ISBN : 978-2354032555

Jean-Pierre Jégou (présenté le 21 juin 2018). « Ophtalmologie féline » est un ouvrage récent publié en mai 2018. Ses auteurs en sont les Docteurs Vétérinaires Gilles Chaudieu et Laurent Bouhanna, tous deux spécialistes en ophtalmologie vétérinaire et éditeur de talent pour le second. Le texte est précédé d'une préface de Jean-Pierre Jégou et d'un Avant-Propos de Gilles Chaudieu.

Fort de ses 280 pages, d'une très belle couverture cartonnée, d'une rare qualité de papier, ce livre se présente à la fois comme un Atlas et un Manuel d'Ophtalmologie féline.

Il est divisé en douze chapitres. Les trois premiers chapitres sont davantage une initiation à l'exercice de l'ophtalmologie appliquée au chat avec successivement : - Le développement du globe oculaire et les bases de la vision - L'examen de l'œil et - Éléments de thérapeutique chirurgicale et médicale. Sept chapitres traitent des affections concernant les différentes structures oculaires - Paupières, membrane nictitante et système lacrymal, Conjonctives, Cornée et sclère, Vitré et fond d'œil. Deux chapitres concernent l'un une entité pathologique, les glaucomes et l'autre, une entité fonctionnelle, la neuro-ophtalmologie.

Tout au long de ce livre, l'information transmise est claire et concise. La bibliographie est bien choisie et aidera le lecteur à approfondir ses connaissances et à se familiariser avec ce pan essentiel de l'ophtalmologie vétérinaire des animaux de compagnie. Cet ouvrage est richement illustré tant en matière de photographies de qualité autant scientifique que souvent artistique, de schémas et de tableaux synoptiques.

Les éléments essentiels à connaître sont bien mis en évidence. Mais l'originalité majeure de ce livre est l'accès au monde du numérique. Via des flashcodes, le lecteur avide de développer ses connaissances en chirurgie oculaire peut accéder directement à la lecture de 17 films vidéos sur sa tablette ou son smartphone. Ils illustrent la plupart des chirurgies oculaires spécialisées couramment pratiquées chez le chat.

Notons la contribution de deux confrères spécialistes en ophtalmologie, Eric Déan et Franck Famose, pour l'iconographie en imagerie. Quant à Sylvain Molon-Noblot, anatomo-pathologiste au Centre de recherches MSD de Clermont-Ferrand, son iconographie en microscopie optique et électronique est une contribution majeure à cet ouvrage.

Chaque vétérinaire saura trouver dans « Ophtalmologie féline » l'information pertinente qu'il recherche puisque presque tout ce qui concerne la pathologie oculaire du chat y est rapporté. De l'étudiant au vétérinaire chevronné gageons que ce livre sur lequel se sont penchés deux vétérinaires spécialistes de renom saura trouver un large lectorat pour le plus grand bénéfice des yeux et de la vision de nos amis les chats. Voilà avec certitude une pièce qui va enrichir de façon notable la collection des productions ophtalmologiques des Editions Medcom.

Contribution unique à l'ophtalmologie vétérinaire en langue française, ce livre qui concrétise le souhait de bien des vétérinaires de voir réunies en un seul ouvrage les connaissances cliniques actuelles sur l'œil du chat mérite d'être primé par notre compagnie.

Guide Pratique des maladies du veau

Ouvrage Collectif sous la direction de David Francoz et Sylvain Nichols avec la participation de François Schelcher
Med'Com (2017) - 404 pages
ISBN : 978-2-35403-243-2

Josée Vaissaire-Schiller (présenté le 21 juin 2018). Ce livre est un guide pratique des maladies des veaux de 404 pages, format 24,7 x 17,9 cm. C'est un ouvrage Collectif sous la direction de David Francoz et Sylvain Nichols avec la participation de François Schelcher. Il est publié en décembre 2017 aux Editions Med'Com. ISBN : 978-2-35403-243-2. Il coûte 95,00€.

David Francoz est docteur vétérinaire (ENVN-Oniris 1998). Il est diplômé de l'American College of Veterinary Internal Medicine, spécialiste de médecine interne des grands animaux, titulaire d'une maîtrise en science clinique de la Faculté de Médecine vétérinaire (FMV) de l'Université de Montréal en 2005. Clinicien d'abord, puis actuellement

professeur titulaire au département de sciences cliniques du Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire (CHUV) de la FMV, section animaux de la ferme, qui reçoit de très nombreux cas référés par les vétérinaires praticiens québécois.

Sylvain Nichols est diplômé de la Faculté de Médecine Vétérinaire (FMV) de l'Université de Montréal (2001). Après un internat en médecine et chirurgie bovines et une résidence en chirurgie des grands animaux à l'Ohio State University et à Kansas State University, il a complété une maîtrise à l'Ohio State University et il est diplômé du collège américain de chirurgie (ACVS). Actuellement professeur agrégé au département de sciences cliniques de la FMV dans le cadre du Centre Hospitalier Vétérinaire Universitaire (CHUV), section animaux de la ferme.

François Schelcher est docteur vétérinaire (ENVT 1982), diplômé de l'European College of Bovine Health Management, professeur enseignant en pathologie des ruminants à l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse depuis 1984 et reconnu pour ses travaux sur le virus respiratoire syncytial bovin, les infections mammaires et la tremblante du mouton. Il est par ailleurs membre de la Société française de buiatrie et de l'American Association of Bovine Practitioners.

Ce guide pratique comporte treize chapitres :

Sa présentation est très claire, soignée et très didactique. On y trouve beaucoup de tableaux de synthèse, des rappels de physiologie et de physiopathologie, des schémas pour des prises de décision et d'aides au diagnostic, des figures et des photos de qualité. A la fin de chaque chapitre une bibliographie importante est proposée.

I Prise en charge du veau nouveau-né (p1 à p 20.):

Il s'agit du suivi du veau lors de la fin de la gestation et de la mise bas, immédiatement après la naissance et la réanimation, du transfert d'immunité passive, des soins à l'ombilic et de l'alimentation du veau laitier.

II L'hématologie et la biochimie du veau (p 21 à p32):

Après des rappels de l'hématologie et de la biochimie du veau sain, quelques exemples sont présentés des maladies et conditions engendrant des modifications des paramètres hématologiques et biochimiques (transfert inadéquat de l'immunité passive, septicémie, diarrhée, acidose, pancyclopénie bovine néonatale, parasites hématologiques, etc....).

III La fluidothérapie du veau (p 33 à p 68) :

Cette partie, importante, traite des buts (maîtriser les déficits hydriques, corriger les déséquilibres électrolytiques et acido-basiques, restaurer l'oxygénation du sang, apporter les nutriments) et des moyens de la fluidothérapie. Les mécanismes des principaux troubles sont rappelés accompagnés de figures et de tableaux. Les choix et les voies d'administration des réhydratants ou du sang et du plasma sont expliqués, imagés et des tableaux sont présentés.

IV Anesthésie du veau (p 69 à p 80) :

Sont traités l'évaluation et la préparation pré-anesthésique, la prémédication et sédation, l'induction de l'anesthésie, l'intubation, l'anesthésie locale et loco-régionale, les choix et les doses des molécules, la surveillance anesthésique, les complications, le réveil, le contrôle de la douleur avec des tableaux, figures et photos.

V Syndromes généraux (p 81 à p 104) :

Ce chapitre traite de la prise en charge du veau nouveau-né critique, les premiers examens et la stabilisation, les examens complémentaires, que ce soit un syndrome du veau faible, une asphyxie péri-partum, une septicémie, un transfert inadéquat de l'immunité passive ou autres causes. Pour chaque syndrome on retrouve les sous-chapitres : étiologie, pathogénie, signes cliniques, diagnostic, traitement, prévention.

VI Les maladies cardiovasculaires et du système hématopoïétique (p105 à p 124) :

Sont traitées les pathologies congénitales, les pathologies acquises, le lymphome, les shunts porto-caves, les phlébites, artérites, thromboses, le déficit d'adhérence leucocytaire, la pancyclopénie néonatale.

VII Les maladies respiratoires du veau (p 125 à p 168) :

Cet important chapitre traite de l'évaluation de l'atteinte de l'appareil respiratoire avec tous les examens possibles : cliniques et complémentaires (hématologie, biochimie, analyses des gaz artériels, imagerie médicale, recherche d'agents infectieux). Différents syndromes sont traités (y compris la possibilité de fractures de côtes), avec une partie importante réservée aux bronchopneumonies infectieuses et aux maladies obstructives ou non des voies respiratoires supérieures.

VIII Les maladies du système digestif (p 169 à p 240) :

Ce chapitre très important traite au début de syndromes divers rencontrés (l'acidose ruminale du veau et syndrome du buveur ruminal, du tympanisme ruminal, de la gastro-entérite paralysante), puis des diarrhées du veau nouveau-né avec toutes les causes infectieuses. Ce sous chapitre comporte des tableaux, des photographies et beaucoup de conseils pratiques d'élevage. Sont traitées ensuite les atteintes de la caillette et celles de l'intestin avec les conditions chirurgicales (avec figures, tableaux et photographies).

IX Les maladies neurologiques du veau (p 241 à p 292) :

Il s'agit là d'une synthèse importante des différentes maladies que l'on peut être amené à rencontrer. Après un exposé de l'examen neurologique du veau à distance et rapproché, accompagné de figures, tableaux et photographies, les différentes maladies neurologiques d'origines diverses sont traitées de façon complète (maladies infectieuses, métaboliques, intoxications, intonations, carences, etc...).

X Les maladies myoarthrosquelettiques (p 293 à p 342) :

Il en est de même des maladies musculaires et tendineuses (origine nutritionnelle ou autres) et des maladies articulaires (d'origine mécaniques, accidentelles, infectieuses) ou des fractures. Tout est traité avec de nombreux conseils.

XI Maladies de la peau (p 343 à p 374) :

Les différentes causes infectieuses sont passées en revue (virales, bactériennes ou parasitaires), les causes physico-chimiques, dont les brûlures ou les gelures, les causes nutritionnelles, génétiques, circulatoires, etc.. Des tableaux de synthèse sont présentés ainsi que des photographies de qualité.

XII Maladies oculaires (p 375 à p 392) :

Après un exposé de l'examen à distance et rapproché, les différentes maladies oculaires sont traitées d'origine diverses : congénitales, carencielles, circulatoires ou infectieuses.

XIII Problèmes de l'ombilic (p 393 à p 404) :

Enfin ce chapitre rappelle l'importance à apporter à l'examen de l'ombilic. Après un rappel anatomique et de sa

pathophysiologie, les différents problèmes rencontrés sont énumérés (hernies, omphalites, etc..) présentés sous forme de figures et tableaux, ainsi que les possibilités de traitement.

Il s'agit vraiment d'un guide pratique et scientifique sur les maladies du veau. Il est très bien fait et très didactique. « Ce recueil des maladies du veau offre au praticien toutes les modalités de prise en charge suivant des consensus actualisés. La présentation par thèmes permet d'accéder rapidement aux informations souhaitées. En plus d'aborder les affections par système, le livre détaille également des actions thérapeutiques comme la fluidothérapie, l'anesthésie-analgésie », les traitements médicaux ou chirurgicaux des différentes affections, ainsi que l'hématologie et la biochimie. De façon très pratique et scientifique, la prise en charge du veau doit tenir compte des spécificités physiologiques, pathologiques et économiques qui lui sont liées. Ce livre clair et très bien illustré, apporte aux praticiens, étudiants et à tous les spécialistes de cette filière toutes les connaissances récentes et les conseils utiles pour l'élevage du veau.

Cet ouvrage mérite de retenir l'attention de la Commission des Prix de notre Académie pour un Prix.

Comment gérer sa réputation numérique

Gregory Santander
 Med'Com (2018) - 173 pages
 ISBN : 978-2-35403-225-8

Roland Perrin (4 octobre 2018). L'auteur, Gregory Santander, est diplômé de l'École Vétérinaire de Nantes, il a également un Diplôme universitaire (D.U.) Marketing des produits de Santé de IAE de Nantes. Il est fondateur et gérant de VetoNetWork qui est une entreprise (SARL) qui assiste les entreprises du monde de la santé animale dans leur transformation digitale.

Le livre est divisé en 3 parties, il est bien écrit, bien structuré et la présentation est attractive.

Dans la première partie, l'auteur décrit l'omniprésence d'internet, l'identité numérique et le jugement permanent. Il nous explique que « la réputation numérique n'a pas vocation à représenter la réalité d'une situation ou à se rapprocher de la vérité concernant une personne morale ou physique. Elle correspond uniquement à l'agglomération de nombreuses perceptions » Ainsi « la possibilité de diffuser en continu des éléments d'information positifs va améliorer au fil du temps l'image des individus ou des marques et ainsi enrichir la valeur de ceux-ci » Bien sûr dans l'autre sens « la diffusion de ces éléments peut aussi amener à une dégradation de l'image de l'individu ou de l'entreprise ».

Dans la deuxième partie, l'auteur nous explique comment mettre en place des éléments positifs pour construire sa réputation numérique, à travers l'utilisation d'un site internet, de « Facebook » ou d'« Instagram ». Il définit bien les aspects légaux de la mise en place de cette stratégie.

Enfin dans la troisième partie il nous explique comment faire une veille numérique et comment gérer les messages et les avis. En effet cette omniprésence d'internet permet à tout un chacun d'obtenir des informations sur n'importe quel produit ou service et de donner des avis en ligne, bon ou mauvais, vrais ou faux. Le vétérinaire doit donc veiller à cette réputation, mettre tout en œuvre pour la valoriser et ainsi manipuler l'opinion en sa faveur.

Il est vrai que maintenant, lorsque l'on regarde les sites web et les « Facebook » des cliniques vétérinaires on remarque cette tendance à vouloir faire savoir que l'on est le meilleur vétérinaire, ou la meilleure structure vétérinaire. Il y a une volonté de manipuler l'opinion des internautes pour valoriser, vis à vis de la concurrence, sa réputation. Tout un chacun essaie de se plier « aux règles édifiées par Mr Mark Zuckerberg, l'inventeur de la version numérique de la flaque d'eau de Narcisse », comme

le dit si bien Sylvain Tesson⁽¹⁾. Ce livre arrive donc à point nommer, et l'auteur, nous explique comment faire.

Encore mieux ce livre va devenir, plus qu'un outil de formation ou d'information du vétérinaire, il est lui même vecteur de diffusion de la réputation de l'auteur lui même qui peut ainsi, valoriser sur l'espace numérique, l'image de sa propre entreprise (voir le site « Facebook » de l'auteur).

Ce type d'ouvrage nous interpelle sur l'évolution actuelle de notre métier. Si il est vrai, que en tant que vétérinaires nous sommes soumis aux mêmes règles administratives que les entreprises, nous n'avons pas la même vocation. Une entreprise a vocation à faire du profit et le plus possible. Un vétérinaire libéral est là pour répondre à une demande de soins ou de prévention en relation avec la santé animale. Il essaie de le faire avec le plus d'excellence possible, en respectant les règles d'éthique que nous adoptons de manière collégiale.

Il reçoit pour cela des honoraires, il ne fait pas du commerce d'actes.

Il me semble que les outils numériques et internet devraient être utilisés par notre profession pour développer une information contrôlée et validée. Ils devraient être là pour développer des démarches de qualité. Nous devrions développer une communication avec les propriétaires d'animaux qui est basée sur la confiance et non pas sur la méfiance ou la manipulation d'une image d'une prétendue réputation. Nous ne sommes ni des politiciens, ni des acteurs, ni des commerçants. Nous sommes au service de la santé animale et par la même au service de la santé humaine et de l'environnement.

Ce livre même si il est bien fait, par son titre même, ne me semble pas être en phase avec les valeurs de notre compagnie, et si je le conseillerais à ceux qui veulent soigner leur image et leur réputation, je ne pense pas qu'il puisse être proposé pour recevoir un prix de l'Académie Vétérinaire de France.

(1) Sylvain Tesson : Un été avec Homère. Ed des Equateurs / France Inter, 2018.